Commissariat aux langues officielles
Office of the Commissioner of Official Languages

# Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 2 : trois communautés anglophones du Québec

## La communauté anglophone de Québec

Juin 2008

Commissariat aux langues officielles. *La communauté anglophone de Québec,*
dans le cadre du projet de recherche : *Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 2 : trois communautés anglophones du Québec.* Ottawa, 2008

Pour communiquer avec le Commissariat aux langues officielles
ou pour obtenir un exemplaire en média substitut,
composez sans frais le 1-877-996-6368.
www.languesofficielles.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada 2008
No de cat. : SF31-92/2-3-2008
ISBN : 978-0-662-05789-5
OCOL-CLOPP020-06-2008

# Remerciements

Qu'anglo Communications et conseils a réalisé, de mars à décembre 2007, les activités de recherche, de rédaction, de mobilisation et de consultation communautaires pour les besoins de la présente étude.

Les études portant sur les communautés (les Cantons-de-l'Est, la ville de Québec, la Basse-Côte-Nord) préparées au cours de cette recherche-action sur les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire sont présentées sur le site Web du Commissariat aux langues officielles, au www.languesofficielles.gc.ca.

**Équipe de conseillers**

Hugh Maynard, président, Qu'anglo Communications et conseils,

Johnnie Belinda Cluff, chargée de projet, Qu'anglo Communications et conseils

*Conseillers adjoints*

Susan Grundy, directrice générale, Grundy Marketing Inc.

Jack Jedwab, directeur general, Association d'études canadiennes

**Comité directeur**

Kevin Craft, Association des Townshippers

Meeka Faucher, SADC Côte-Nord

Rachel Garber, Association des Townshippers

Jennifer Johnson, Voice of English-speaking Québec

John Klassen, Voice of English-speaking Québec

Cornella Maurice, Coasters' Association

Ana Osborne, Centre d'apprentissage communautaire de Netagamiou

Helen Walling, Voice of English-speaking Québec

**Gestion de projet**
Ricky G. Richard, Direction générale des politiques et des communications
Commissariat aux langues officielles

# Table des matières

## Présentation sommaire

**Introduction** ..... **V**
**1. Objectifs** ..... **VI**
**2. Méthodologie** ..... **VI**
**3. Conclusions** ..... **VIII**
**Bibliographie** ..... **X**

## La communauté anglophone de Québec

**Introduction** ..... **1**
**1. Méthodologie** ..... **1**
**2. Profil de la communauté anglophone de Québec** ..... **2**
2.1 Population ..... 2
2.1.1 Historique ..... 2
2.1.2 Démographie ..... 3
2.1.3 Sommaire ..... 3
2.2 Ressources communautaires ..... 4
2.3 Pratiques exemplaires par secteur ciblé ..... 5
2.3.1 Jeunesse ..... 5
2.3.2 Santé et services sociaux ..... 5
2.3.3 Arts et culture ..... 6
2.3.4 Leadership et notoriété ..... 6
**3. Indicateurs de vitalité pour la communauté anglophone de Québec** ..... **7**
3.1 Jeunesse ..... 7
3.2 Santé et services sociaux ..... 11
3.3 Arts et culture ..... 15
3.4 Leadership et notoriété ..... 19
**4. Conclusions** ..... **24**
4.1 Renouvellement ..... 24
4.2 Organisation efficace ..... 24
4.3 Mobilisation ..... 24
**Bibliographie** ..... **25**

# Présentation sommaire

## Introduction

En 2006, le Commissariat aux langues officielles a amorcé une étude détaillée sur les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada. La première phase portait sur trois collectivités francophones urbaines hors du Québec (Halifax, Sudbury et Winnipeg), tandis que la seconde phase était consacrée à trois communautés anglophones du Québec à l'extérieur de Montreal[1]: la ville de Québec, les Cantons-de-l'Est et la Basse-Côte-Nord (qui comprend 14 petites communautés éloignées, entre Kegaska et Blanc-Sablon).

| Communauté | Type de communauté | Population dont l'anglais est la première langue officielle parlée | Population (%) |
|---|---|---|---|
| Québec | Urbaine | 9 780 | 1,9 |
| Cantons-de-l'Est | Urbaine (Sherbrooke) | 7 390 | 5,1 |
| | Rurale (Memphrémagog) | 8 350 | 18,7 |
| | Rurale (Brome-Missisquoi) | 11 050 | 24,3 |
| Basse-Côte-Nord | Éloignée (Minganie–Basse-Côte-Nord) | 3 505 | 82,5 |

Source : Statistique Canada, recensement de 2006

Cette étude a été réalisée parce que les communautés de langue officielle en situation minoritaire au Canada (anglophones au Québec, francophones dans les autres provinces) se mobilisent de plus en plus pour maintenir leur vitalité. Elles ont des défis de taille à relever. En effet, étant donné leur situation minoritaire et les tendances démographiques, il leur est difficile d'inciter les jeunes à rester en région et de préserver leurs écoles, leur base d'emploi ainsi que leur culture et leur identité.

Cela dit, qu'est-ce que la « vitalité communautaire » et comment peut-on la mesurer afin de déterminer si l'on réussit ou non à l'accroître[2]? Les indicateurs ont constitué des outils a la fois recherchés et imprécis destinés a renforcer la vitalité des communautés. Au cours des dernières années, on a pu constater une plus grande responsabilité de la part de l'État et un leadership mieux ciblé sur le plan stratégique au sein des communautés. Ces facteurs, qui se renforcent mutuellement, ont mis en relief les indicateurs de vitalité ou, à tout le moins, l'importance de mesurer les progrès. En outre, conformément aux modifications apportées à la partie VII de la *Loi sur les langues officielles,* en 2005, les institutions fédérales doivent prendre des « mesures positives » pour rehausser la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire et promouvoir la dualité linguistique.

Les auteurs de la présente étude ont abordé la notion de vitalité communautaire sous un angle pratique. Pour évaluer les résultats des efforts, il faut d'abord établir les priorités des communautés : quels sont les objectifs généraux ou particuliers qu'une communauté s'est fixés pour elle-même? En soi et dans l'abstrait, les indicateurs de vitalité ne sont pas très utiles; il sont normalement liés à un résultat précis. Qui plus est, les communautés de langue officielle en situation minoritaire cherchent à relever leurs défis respectifs et disposent de quantités variables de ressources ou de capital pour accroître leur vitalité[3]. Avant de pouvoir dégager de façon générale les indicateurs de vitalité les plus importants, il faut d'abord examiner les initiatives communautaires locales, ainsi que les activités axées sur les résultats qui sont soutenues par les secteurs public ou privé dans les communautés.

Les communautés cherchent à mieux comprendre les facteurs qui ont une incidence sur leur vitalité et les mesures à mettre en place pour améliorer leur situation.

1 La région de Montréal a fait l'objet d'une activité détaillée de liaison et d'évaluation communautaire en 2007, dans le cadre de l'Initiative pour le développement communautaire dans la région du Grand Montréal, dirigée par l'organisme Quebec Community Groups Network.

2 On trouvera de plus amples détails sur les divers aspects de la vitalité communautaire dans des rapports publiés par le Commissariat aux langues officielles.

3 Marc L. Johnson et Paule Doucet, *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire*, Commissariat aux langues officielles, 2006.

La vitalité communautaire est souvent le reflet de la perception des facteurs qui contribuent à la situation d'une communauté et des variations de cette perception au fil du temps. Puisque la vitalité est souvent enracinée dans de telles perceptions, son évaluation ne peut exclusivement reposer sur une mesure quantitative de la population et des ressources communautaires (à savoir, les données de recensement et d'enquêtes). Bien que de telles sources d'information demeurent importantes dans l'évaluation de certaines dimensions de la vitalité communautaire, notamment pour ce qui a trait à la démographie et à la migration, la meilleure façon de les comprendre est de les combiner avec des données qualitatives.

Pour saisir en profondeur la vitalité communautaire, il importe d'analyser la condition des communautés de langue officielle en situation minoritaire au moyen des objectifs et des expériences de leurs propres membres. La présente étude avait précisément pour but une telle analyse en vue de suggérer des plans d'action au gouvernement fédéral et aux communautés de langue officielle en situation minoritaire, et de donner à ces dernières les outils dont elles ont besoin pour continuer à assurer leur développement. Les modèles logiques, par exemple, sont considérés comme des outils pouvant servir dans le cadre du dialogue entre le gouvernement et les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

## 1. Objectifs

Le principal objectif de l'étude était de recueillir de l'information sur les initiatives de développement communautaire dans des secteurs déterminés par chacune des communautés désignées, pour ensuite établir des indicateurs de vitalité qui leur seront utiles. Les objectifs particuliers étaient les suivants :

- Cerner, dans chacune des communautés, les clés du succès et les pratiques exemplaires liées à la vitalité;
- Préparer des modèles logiques, ou des ordinogrammes, indiquant, pour chaque communauté, les aspirations et les objectifs liés à chacun des quatre secteurs d'activité à l'étude;
- Établir, dans une perspective d'évaluation, des indicateurs quantitatifs et qualitatifs à utiliser pour évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire en fonction des priorités qu'elles se sont fixées;
- Réaliser, pour chacune des trois communautés, une étude en vue de déterminer les atouts et les besoins dans les secteurs d'activité établis.

## 2. Méthodologie

La présente étude fait suite au rapport intitulé *Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 1 : les francophones en milieu urbain*[4], dans lequel la vitalité communautaire est définie comme suit :

> La capacité d'une communauté de se prendre en charge à partir de plusieurs types de ressources (démographiques, politiques et juridiques, sociales, économiques et culturelles), qui sont transformées pour le bien collectif grâce à un leadership dynamique.

Une autre étude intitulée *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire*[5] mettait également en lumière l'importance d'évaluer la vitalité d'une communauté au moyen d'une approche que les organismes communautaires pourraient utiliser pour définir, sous forme de résultats prévus, des objectifs de développement et de vitalité, et pour évaluer l'atteinte de ces résultats au moyen d'indicateurs et d'une procédure systématique de collecte et d'analyse des données. La présente étude répond au besoin d'évaluer la vitalité des communautés de manière pratique, en élaborant et en appliquant un « modèle de vitalité », c'est-à-dire un modèle logique assorti d'indicateurs et de sources de données.

La communauté anglophone du Québec, qui existe depuis longtemps, est diversifiée. Elle comprend la grande population de langue anglaise de Montréal et de ses environs, ainsi que celle des nombreuses et dynamiques

4 Commissariat aux langues officielles, *Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 1 : les francophones en milieu urbain*, Ottawa, 2007, p. i.

5 Marc L. Johnson et Paule Doucet, *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire*, Commissariat aux langues officielles, 2006.

communautés urbaines, rurales et éloignées. Ces dernières sont réparties de par la province sur une distance latitudinale de 2 000 km; il est important de reconnaître cette particularité puisqu'elle est à la source de certaines des difficultés que les communautés connaissent. Bon nombre des communautés situées dans les régions ont une population inférieure au seuil fixé par la clause « là où le nombre le justifie » pour la prestation de services en anglais. De plus, elles sont isolées, d'un point de vue géographique, et différentes les unes des autres. Elles doivent donc, outre les priorités communes à toutes les communautés de langue officielle en situation minoritaire (telles que les services de santé et les services sociaux, l'éducation et la rétention des jeunes en région), résoudre les problèmes liés au transport, aux communications et au développement économique. La présente étude porte sur les communautés anglophones hors de Montréal afin de signaler la diversité inhérente aux communautés de langue officielle en situation minoritaire du Québec dans leur ensemble et d'examiner la façon dont les indicateurs de vitalité peuvent favoriser le développement dans divers contextes communautaires.

Les trois communautés visées par l'étude ont été choisies parce qu'elles représentent la composition démographique et géographique du Québec anglophone à l'extérieur de Montréal (en région urbaine, rurale et éloignée). Montréal, considérée comme le centre de la communauté anglophone du Québec, a fait l'objet d'une récente initiative axée sur les défis liés à son développement[6]. La présente étude peut être perçue comme étant un complément de cette initiative. Un très grand nombre de communautés anglophones de la province vivent une réalité très différente de celle des Montréalais anglophones. Les trois communautés sélectionnées sont représentatives d'autres communautés anglophones qui se trouvent en milieu urbain, mais dont la densité démographique est faible, ou qui se trouvent dans des secteurs ruraux et éloignés où elles forment une minorité active au sein de la région ou, dans certains cas, une majorité dans une communauté locale. Au cours de récentes initiatives, on a pu constater que ces communautés étaient déterminées à accroître leur vitalité et à relever l'éventail de défis qui se posent à elles en tant que communautés de langue officielle en situation minoritaire.

L'étude a été effectuée selon une approche participative qui incluait la mise sur pied d'un comité directeur, composé de huit intervenants communautaires de premier plan, de représentants du Commissariat aux langues officielles et de l'équipe de conseillers de la firme Qu'anglo Communications. Le 3 avril 2007 s'est tenue une séance d'orientation (sous forme de téléconférence) à l'intention du comité directeur afin de faire un survol du projet, de solliciter des points de vue généraux des représentants communautaires et de déterminer le processus (à savoir, l'échéancier, la méthode) à suivre pour les consultations auprès des groupes de travail dans chacune de leur communauté. La séance d'orientation a également servi à élaborer des critères de sélection des membres qui composeraient les groupes de travail, à désigner les participants des groupes de travail communautaires et à sélectionner les quatre secteurs prioritaires de chacune des régions.

Les principaux éléments du plan de travail pour les consultations communautaires étaient les suivants :

- Définir les concepts et la terminologie se rapportant à l'évaluation;
- Aborder les principales questions en matière de vitalité;
- Construire des modèles logiques pour chaque secteur (d'après les objectifs, les résultats et les actions);
- Cerner les indicateurs convenant le mieux à l'évaluation du niveau de vitalité (complément des modèles logiques).

Pour les fins des consultations communautaires, on a créé, pour chacune des trois communautés, un groupe de travail composé d'intervenants communautaires de premier plan et d'experts dans les secteurs ciblés. Chaque groupe comportait de 12 à 21 participants, des membres actifs au sein de la communauté ou des experts dans un secteur donné. Ces personnes ont été sélectionnées pour leur capacité à décrire les activités de développement, les résultats à court, à moyen et à long terme, les pratiques exemplaires et les besoins de leur communauté. Les représentants communautaires et ceux du Commissariat ont formulé des suggestions sur la composition des groupes de travail. Toutefois, la décision finale revenait aux conseillers.

6 Initiative pour le développement communautaire dans la région du Grand Montréal, *Bâtir sur la diversité et les changements au sein des communautés anglophones de la région du Grand Montréal : Poursuivre les stratégies et les objectifs communs en matière de développement,* juin 2007. En ligne : http://www.qcgn.ca/page.asp?intNodeID=31297.

| Communauté | Secteurs étudiés |
|---|---|
| Ville de Québec | Jeunesse |
| | Santé et services sociaux |
| | Arts et culture |
| | Leadership et notoriété |
| Cantons-de-l'Est | Jeunesse |
| | Santé et services sociaux |
| | Arts et culture |
| | Développement économique |
| Basse-Côte-Nord | Jeunesse |
| | Santé et services sociaux |
| | Renouvellement communautaire |
| | Développement économique |

Les groupes de travail communautaires ont tenu des séances en mai et en juin 2007. L'équipe de conseillers a animé des ateliers d'une journée dans chaque communauté. Les rencontres commençaient par une discussion générale sur le concept de vitalité, suivie d'une discussion structurée sur les principaux éléments de la vitalité et ses indicateurs, et la façon dont ils s'appliquent aux divers secteurs ciblés. Les membres des communautés avaient précisément la tâche de décrire la vitalité dans chacun des secteurs en dégageant les activités (extrants) et les résultats prévus à court, à moyen et à long terme. Chacune des séances des groupes a été suivie d'une rencontre de validation, en août ou en septembre 2007, étoffée au moyen de discussions, par courriel et par téléphone, pour donner suite aux conclusions de la séance. Les modèles logiques ont donc été élaborés pour chaque secteur de manière à témoigner le plus fidèlement possible des opinions des représentants communautaires sur la vitalité de leurs communautés respectives.

# 3. Conclusions

Bien que chacune des études sur les trois communautés aient porté sur des secteurs différents liés à la vitalité, il est possible de formuler certaines observations générales sur l'expérience des communautés anglo-québécoises à l'extérieur de Montréal. Les conclusions générales des *Indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 2* témoignent de certaines réalités communes aux communautés.

## 3.1 Secteurs communs

Lorsqu'elles ont élaboré, séparément, leur modèle de vitalité, les trois communautés ont sélectionné les secteurs « jeunesse » et « santé et services sociaux » parmi leurs quatre secteurs prioritaires, sur les douze possibles. En outre, bien qu'elles aient utilisé une formulation légèrement différente, les trois communautés ont fait valoir le même objectif pour les deux secteurs : garder les jeunes en région et assurer une communauté en santé à long terme. Une telle cohérence dans leur sélection met clairement en évidence la possibilité d'utiliser le modèle logique pour dégager les similitudes entre les diverses communautés et pour élaborer un modèle de vitalité général pour l'ensemble d'une communauté de langue officielle en situation minoritaire. Un tel modèle pourrait alors être utilisé pour obtenir des appuis à des programmes et pour mettre en œuvre des politiques d'ordre général pouvant servir à des secteurs particuliers.

## 3.2 Indicateurs communs

Comme pour les secteurs prioritaires, les trois communautés ont cerné plusieurs indicateurs identiques qu'elles estiment être d'importants repères de leur vitalité. Le plus marquant de ces indicateurs est la sensibilisation et, bien que celle-ci constitue un élément fondamental du développement communautaire, elle a été abordée en profondeur dans les modèles de vitalité. Les représentants communautaires ont fortement souligné l'importance de rehausser les efforts de sensibilisation, notamment auprès des jeunes au sujet des programmes en place pour les soutenir; auprès de la population anglophone en général, à propos des arts et de la culture de la communauté anglophone qui les entoure; auprès de la communauté francophone au sujet de la communauté anglophone et de ses leaders, de ses participants et de ses activités. Les communautés ont également fait valoir que la présence des médias était un important indicateur global de la sensibilisation. De façon générale, bon nombre des

objectifs à court terme décrits dans les modèles logiques semblent être des étapes menant à une sensibilisation accrue dans divers secteurs en vue de favoriser les progrès à moyen et à long terme.

### 3.3 Renouvellement

Le renouvellement a été un thème prédominant tout au long des discussions dans les trois communautés. De façon plus particulière, on associait le renouvellement à la capacité institutionnelle (services de santé et services sociaux), à l'identité (arts et culture), à l'investissement dans la croissance économique et, bien entendu, aux jeunes, à savoir la nécessité de maintenir une communauté dynamique où ceux et celles qui y ont grandi peuvent espérer avoir une vie professionnelle, communautaire et familiale. Malgré la solide assise que constituent l'infrastructure et les organismes communautaires dans les communautés anglo-québécoises à l'extérieur de Montréal, le déclin soutenu et à long terme de la population ne peut avoir qu'un seul résultat. En d'autres mots, une communauté qui perd sa masse critique cesse, à un moment donné, d'être une communauté. Le renouvellement pose un défi particulier à ces communautés, qui sont en région et, souvent, isolées. Prévenir l'épuisement chez les bénévoles, fournir un cadre positif pour mobiliser des meneurs et contrer les tendances démographiques en s'assurant de la participation des jeunes dans tous les secteurs d'activité constituent des mesures capitales pour le développement et la vitalité d'une communauté. Il va de soi que, pour ces communautés, il ne saurait y avoir d'amélioration de leur vitalité à court, à moyen ou à long terme sans progrès mesurable sur le plan du renouvellement.

### 3.4 Les facteurs de vitalité

Bien qu'ils n'aient été retenus que par deux des trois communautés participantes, le secteur des arts et de la culture et celui du développement économique représentent les « moteurs de la vitalité », c'est-à-dire des secteurs qui, même s'ils sont considérés par les communautés comme étant bénéfiques en soi, sont également jugés essentiels au développement global de la communauté. Ainsi, on estimait que les arts et la culture étaient importants tant pour leurs valeurs intrinsèques à l'égard de l'identité, que pour leur potentiel de mobilisation intracommunautaire et les perspectives d'emploi qu'ils comportent pour les membres de la communauté. Le développement économique, certes important pour la création d'emplois, contribue également à garder les jeunes en région et à développer les compétences au sein de la communauté. En outre, il peut se révéler, à long terme, l'une des pierres angulaires d'une communauté saine – dans le cadre du modèle de santé de la population. Ces secteurs favorisent la vitalité d'une communauté. Il s'agit d'importants stimulants recensés en partie dans le modèle de vitalité, et ils peuvent servir à définir un plan d'action au moyen duquel la communauté tirera le maximum d'avantages.

### 3.5 Emplacement géographique

Les conséquences de la géographie ou de l'emplacement sur la vitalité des trois communautés de langue officielle en situation minoritaire sont évidentes. Sur la Basse-Côte-Nord, la prédominance de la langue anglaise dans les communautés locales est contrebalancée par leur isolement (absence d'accès routier, transports coûteux, etc). À Québec, l'avantage d'un milieu soutenu par les ressources gouvernementales dont peut jouir une capitale provinciale est contrebalancé par la taille réduite et la baisse de la population anglophone, qui risque d'être assimilée. Dans les Cantons-de-l'Est, une population anglophone relativement grande est répartie sur un vaste secteur rural qui englobe plusieurs administrations régionales et divisions administratives. Chaque communauté est aux prises avec ses défis propres qui influent sur sa perception de sa vitalité et les moyens possibles de l'accroître.

### 3.6 Renforcer l'autonomie des communautés

Nous avons discuté, plus tôt dans cette section, de la définition de la vitalité communautaire et de la façon de la mesurer pour déterminer les progrès qui s'accomplissent. Nous pouvons maintenant, tout au moins dans les limites de cette discussion, poser la question suivante : comment une meilleure compréhension de la vitalité communautaire saura-t-elle permettre des changements dans les secteurs qui favorisent une vitalité accrue des communautés de langue officielle en situation minoritaire?

La réponse à cette question repose sur l'application ultérieure de la formule d'évaluation. En utilisant les éléments combinés du modèle de vitalité (le modèle logique, les indicateurs et les sources de données), les membres d'une communauté peuvent fixer des objectifs en vue d'en améliorer la vitalité. Cet exercice repose sur une approche participative qui assure une

mobilisation significative des communautés ainsi qu'une responsabilisation à l'égard de la mesure du changement. Le changement provient du pouvoir, et l'habilitation découle d'une organisation efficace. Le fait d'intégrer les opinions des membres d'une communauté dans un cadre de contrôle donne lieu à un outil puissant qui est à la fois bien implanté dans la réalité et assorti des indicateurs appropriés pour mesurer les résultats. Cette façon de procéder contribue à accroître l'autonomie des communautés en réunissant les intervenants pour fixer des buts communs au chapitre du développement et en étoffant les revendications qu'elles présentent au gouvernement et à leurs partenaires pour ce qui a trait à l'ampleur et au type de soutien nécessaire aux initiatives de développement.

### 3.7 La capacité de mesurer le progrès

Les communautés ont réagi très positivement au projet de création d'un modèle de vitalité[7], et le processus de consultation communautaire s'est déroulé de manière relativement efficace : une communauté pouvait facilement créer un modèle logique pour un secteur prioritaire en moins d'un jour. Cependant, la réalité est toute autre lorsqu'il faut mesurer les progrès une fois que le modèle de vitalité est créé. En effet, pour ce faire, les communautés doivent collecter et analyser efficacement des données. Puisque, le plus souvent, le soutien financier destiné au développement communautaire est accordé pour des projets, il est difficile pour les communautés d'exercer une gestion et un contrôle continus des changements qui s'opèrent. En outre, la plupart des organismes communautaires ne disposent pas de l'expertise nécessaire pour ensuite trier et analyser, sans l'aide d'experts-conseils, les données amassées, ce qui impose des contraintes supplémentaires à des budgets déjà limités.

La capacité de mesurer le progrès est essentielle au concept de vitalité communautaire, comme l'est la création du modèle de vitalité initial. Sans l'affectation de ressources suffisantes et sans l'acquisition des compétences spécialisées requises, l'utilisation de tout outil d'évaluation, peu importe sa pertinence et la qualité de sa conception, sera limitée et peu habilitante pour les communautés de langue officielle en situation minoritaire. Tel qu'il est indiqué dans le document *Indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 1 : les francophones en milieu urbain,* les communautés de langue officielle en situation minoritaire doivent acquérir une capacité de recherche et d'évaluation au moyen d'initiatives de formation et de partage de renseignements, et ces démarches devraient être soutenues par des ressources (spécialisées) externes et le gouvernement.

## Bibliographie

Voici une liste non exhaustive de références sur la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.


Jedwab, Jack. *Vers l'avant : l'évolution de la communauté d'expression anglaise du Québec –novembre 2004.* Ottawa : Commissariat aux langues officielles, 2004. En ligne : http://www.clo-ocol.gc.ca/html/stu_etu_evolution_112004_f.php.

Johnson, Marc L. et Paule Doucet. *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire.* Ottawa : Commissariat aux langues officielles, mai 2006. En ligne : http://www.ocol-clo.gc.ca/html/stu_etu_052006_f.php.

Maynard, Hugh. *Economic Renewal for the Rural English-speaking Communities of Quebec: Potential and Possibilities for Economic Development in the Natural Resource Sectors*. Ottawa : Industrie Canada, 2004.

Pal, Leslie A. *Interests of State: The Politics of Language, Multiculturalism, and Feminism in Canada*. Montréal: McGill-Queen's University Press, 1993.

Pocock, Joanne. *Social Support Networks in Quebec's English-speaking Communities.* Québec City: Community Health and Social Services Network, 2006. En ligne : http://www.chssn.org/Document/Download/Social_Capital_Report_202005-2006.pdf.

Quebec Community Groups Network. *Plan de développement communautaire pour les communautés anglophones du Québec 2005-2010*. Ville de Québec, 2005. En ligne : www.qcgn.com/files/QCGN/aCDP_Brochure_FR.pdf.

Scowen, Reed. *A Different Vision: The English in Quebec in the 1990s.* Toronto: Maxwell Macmillan Canada, 1991.

Scowen, Reed. *Time to Say Goodbye: The Case for Getting Quebec out of Canada*. Toronto: McClelland and Stewart, 1999.

Stevenson, Garth. *Community Besieged: The Anglophone Minority and the Politics of Quebec*. Montréal: McGill-Queen's University Press, 1999.

Walling, Richard, Louis Hanrahan et Jennifer Johnson. *The Holland Centre Experience: A Community Development Model for Minorities*. Ville de Québec : Holland Resources Development Corporation, 2001.


7 Plus de 80 p. 100 des membres des groupes de travail dans les trois régions ont attribué aux séances la cote « très bon » ou « excellent ».

# La communauté anglophone de Québec

## Introduction

Dans le cadre d'un projet de recherche élargi sur les indicateurs de vitalité, le Commissariat aux langues officielles a effectué une étude de la communauté anglophone de Québec. Celle-ci avait pour objet de comprendre la vitalité ainsi que les indicateurs du progrès dans le développement de la communauté. La présentation sommaire qui précède offre un survol des objectifs, du processus et des observations pour l'ensemble du projet de recherche, qui portait également sur deux autres communautés : les Cantons-de-l'Est et la Basse-Côte-Nord.

La présente partie du rapport décrit divers aspects de la communauté anglophone de Québec : son histoire, son profil démographique actuel, ses ressources communautaires ainsi qu'une sélection de pratiques exemplaires et de cas de réussite. L'objectif est de fournir des renseignements généraux et d'établir le contexte du modèle de vitalité (résultats, indicateurs et sources de données) pour chacun des quatre secteurs que la communauté a jugés essentiels à l'accroissement de sa vitalité. Certains membres de la communauté, actifs dans les domaines ciblés, ont été appelés à en décrire la vitalité en dégageant des activités clés, des résultats, des indicateurs et des sources de données pour chacun des secteurs. L'étape suivante a consisté à étoffer le tout, puis l'équipe de recherche a peaufiné le travail.

## 1. Méthodologie

La vitalité est une aspiration collective ainsi que le produit des activités de chacun. L'étude de la communauté anglophone de Québec reposait sur une approche participative, qui donnait aux leaders communautaires et aux intervenants l'occasion de contribuer à la conception et à la mise en œuvre de l'étude. Comme ce fut le cas pour les études précédentes portant sur trois communautés francophones hors du Québec[8], on a beaucoup compté sur la participation active des membres pour décrire les secteurs ciblés. En outre, on a établi un comité directeur provincial, composé de huit intervenants communautaires de premier plan (deux pour chaque région), de représentants du Commissariat aux langues officielles et de l'équipe de conseillers de la firme Qu'anglo Communications.

Une séance d'orientation a été organisée à l'intention du comité directeur afin de faire un survol du projet, de solliciter des commentaires généraux de chacune des communautés et de déterminer l'échéancier et la méthode à suivre pour la tenue des consultations. Durant cette séance, le comité directeur a sélectionné les quatre secteurs qui reflétaient le mieux les priorités de chacune des communautés. Ces secteurs ont constitué le fondement des consultations. On a également demandé au comité directeur de contribuer à la création d'un groupe de travail pour chacun des secteurs choisis, plus précisément en élaborant des critères de sélection et en proposant des candidats éventuels.

8 Commissariat aux langues officielles, *Les indicateurs de vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire 1 : les francophones en milieu urbain*, Ottawa, 2007, p. i.

La présente étude a donné à chacune des trois communautés anglophones la possibilité de sélectionner les quatre secteurs qu'elle jugeait prioritaires. Par conséquent, le processus de même que le modèle qui en ont découlé sont adaptés à la situation particulière de chaque communauté. À Québec, les membres du comité directeur ont choisi les secteurs d'activité suivants.

Pour les besoins des consultations communautaires à Québec, on a créé un groupe de travail réunissant des intervenants de premier plan, à savoir douze personnes actives au sein de la communauté ou des experts dans un certain secteur. Ils ont été sélectionnés en raison de leur capacité à décrire les activités de développement, les résultats à court et à long terme, les pratiques exemplaires et les besoins de leur communauté.

| Secteurs sélectionnés pour l'étude – Québec |
| --- |
| **Jeunesse** – Créer les conditions qui inciteront les jeunes à rester ou à revenir à Québec pour y réaliser leurs aspirations professionnelles et familiales. |
| **Santé et services sociaux** – Fournir, en anglais, les soins de santé et les services sociaux essentiels, et contribuer au mieux être global de la communauté en favorisant et en appuyant un style de vie sain. |
| **Leadership et notoriété** – La communauté anglophone de Québec a fait preuve d'un leadership efficace, mais elle reconnaît que la population vieillissante et le fléchissement démographique font en sorte qu'il faut créer des conditions favorables au renouvellement du leadership. En outre, pour favoriser la vitalité à long terme, la communauté doit être plus manifeste et avoir une plus grande présence au sein de la communauté francophone, majoritaire dans la région. |
| **Arts et culture** – Ce secteur est considéré comme une expression de l'identité de la communauté et un stimulant valable dans la création d'un espace communautaire, particulièrement comme élément du secteur de l'éducation. |

La séance du groupe de travail s'est déroulée le 17 mai 2007, au Champlain College du campus St. Lawrence, à Québec, sous la forme d'un atelier. Elle a donné lieu à une discussion générale sur le concept de vitalité, suivie d'une discussion structurée sur les principaux éléments de la vitalité et ses indicateurs, de même que sur la façon dont ceux-ci s'appliquent aux secteurs d'activité choisis par la communauté. La séance du groupe de travail a été suivie d'une séance de validation, le 4 septembre 2007, au centre Jeffery-Hale de Québec, et étoffée au moyen de discussions par courriel et par téléphone pour donner suite aux conclusions des échanges.

# 2. Profil de la communauté anglophone de Québec

## 2.1 Population

### *2.1.1 Historique*

L'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Québec était, à l'origine, un village autochtone, Stadacona. Quelque 70 ans après que Jacques Cartier eut échoué dans sa tentative d'établir une colonie de peuplement, en 1541, Samuel de Champlain dirigea, en 1608, l'expédition qui a mené à la fondation d'une colonie là où s'élève aujourd'hui Québec. Champlain est reconnu comme le père fondateur de la Nouvelle France, dont on honore actuellement la mémoire dans le cadre des festivités du 400e anniversaire de la Vieille Capitale.

Québec compte des citoyens anglophones depuis ses premiers jours, où elle était alors un poste de traite des fourrures. La communauté anglophone y a toutefois acquis un statut permanent avec l'arrivée des forces britanniques, en 1759[9]. Aujourd'hui, le *Quebec Chronicle-Telegraph* poursuit la tradition de son ancêtre, la *Quebec Gazette*, fondée en 1764, ce qui en fait le plus ancien journal du continent. Québec a été la capitale de l'Amérique du Nord britannique pendant la majeure partie des années qui ont précédé la Confédération. Elle fut un important point d'entrée pour les immigrants venus de l'Europe. Les anglophones se trouvaient dans tous les

9 Blair, Louisa *Les Anglos - La face cachée de Québec – Tome I, 1608-1850, tome II, Depuis 1850*, Québec, Commission de la capitale nationale du Québec et les Éditions Sylvain Harvey.

horizons : administrateurs de colonie, marchands engagés dans le commerce transcontinental, soldats de garnison, sans oublier les immigrants pauvres (Irlandais pour la plupart), travaillant comme débardeurs sur les chantiers maritimes. Tous ont joué un rôle important dans l'essor de la ville.

En 1818, la première grande vague d'immigrants en provenance d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse s'est mise à déferler, atteignant un sommet de 96 000 nouveaux arrivants en 1847. Nombre d'entre eux se sont établis à Québec. En 1861, le tiers de la population de Québec était composée d'Irlandais, soit 59 990 personnes, et 51 p. 100 d'anglophones. Toutefois, seulement dix années plus tard, ce pourcentage avait chuté de près d'un tiers lorsque les anglophones quittèrent la province pour d'autres coins du Canada et les États Unis. La population a diminué peu à peu, à mesure que Montréal remplaçait Québec comme centre du commerce et de l'industrie. En 1921, seulement 10 p. 100 de la population était anglophone. En 1971, cette proportion avait chuté à 6 p. 100, pour ne représenter aujourd'hui que 1,9 p. 100 de la population totale de la région métropolitaine de Québec.

### *2.1.2 Démographie*[10]

Le profil démographique qui suit est fondé sur les données de recensement pour la région métropolitaine de Québec.

Profil démographique
Selon le recensement de 2006, la population dont la première langue officielle parlée (PLOP) est l'anglais s'élève à 9 780 personnes, soit 1,9 p. 100 de la population totale de la région de Québec. La population dont l'anglais est la PLOP représente un peu plus de 1 p. 100 de tous les habitants du Québec dont l'anglais est la PLOP.

Âge
Un peu moins de 19 p. 100 de la population de la région de Québec dont l'anglais est la PLOP ont plus de 65 ans, comparativement à 15 p. 100 de la population totale de la région. Les moins de 15 ans représentent environ 9 p. 100 de la population anglophone totale, comparativement à 14,6 p. 100 de l'ensemble de la population de la région de Québec. Ces chiffres indiquent que la population anglophone de la région a un rapport de dépendance (proportion d'aînés par rapport aux jeunes) un peu plus élevé que dans la population globale de la région métropolitaine de québec.

Origines et migration
Une proportion de 14,3 p. 100 de la population anglophone de Québec est née hors du Canada, comparativement à 4,2 p. 100 pour l'ensemble de la région. La population anglophone de l'endroit est donc beaucoup plus diversifiée que la population générale. Près d'un immigrant sur dix, dans la région de Québec, déclare que sa PLOP est l'anglais. De 2001 à 2006, la population d'expression anglaise de Québec a enregistré une perte nette de plus de 600 personnes (plus de 6 p. 100 du groupe) d'après la migration d'entrée et de sortie pour cette région.

Langue
La communauté anglophone de Québec s'est considérablement modifiée sur le plan linguistique étant donné qu'un nombre important de personnes dont la première langue apprise et encore comprise est l'anglais déclarent parler français le plus souvent à la maison. En effet, en 2006, une légère majorité d'anglophones de Québec, recensés selon leur langue maternelle, déclaraient parler français le plus souvent à la maison. Ces modifications linguistiques ont, dans une certaine mesure, été compensées par la proportion de francophones déclarant s'exprimer en anglais à la maison. Toutefois, il ne fait pas de doute que ces virages linguistiques ont une incidence profonde sur le sentiment d'appartenance à la communauté.

Conditions socioéconomiques
Selon le recensement de 2001, le revenu de la population d'expression anglaise de la région de Québec se compare favorablement à celui de sa population globale.

### *2.1.3 Sommaire*

De façon générale, on constate un déclin lent, mais régulier de la communauté anglophone dans la population de Québec. Par rapport à la population totale de Québec,

10 Nous ne disposions pas de toutes les données du recensement de 2006 au moment de publier l'étude. Par conséquent, les données de la présente section proviennent de ce recensement, sauf indication contraire.

la communauté anglophone compte une proportion plus importante de personnes âgées et un pourcentage inférieur de jeunes. De plus, il semble que le taux de transfert linguistique vers le français augmente, ce qui dénote un certain degré d'intégration, sinon d'assimilation à la population d'expression française.

## 2.2 Ressources communautaires

En tant que membres d'une communauté vieille de plusieurs siècles, les citoyens anglophones de Québec ont mis sur pied d'importantes ressources communautaires. La vie culturelle y est active et variée. Elle s'exprime notamment par le théâtre, les arts visuels, la musique, les attractions patrimoniales et les musées, les médias d'information, les sports et les établissements d'enseignement.

*Arts et culture*

- Danse – Friday Night Traditional Dances, Shannon Irish Dancers
- Écriture – Quebec Writer's Circle
- Livres – Sainte-Foy Book Group
- Musique – Festival de musique celtique de Québec; 78th Fraser Highlanders Pipe Band
- Théâtre – Quebec Art Company

*Éducation*

- Commission scolaire Central Québec (trois écoles secondaires, six écoles primaires, un centre d'éducation des adultes et de formation professionnelle, un centre d'apprentissage communautaire)
- Champlain Regional College (cégep) – campus St. Lawrence
- English Second Language Teachers Network
- Quebec City Reading Council

*Communications*

- Télévision – Global Quebec
- Radio – CBC, Radio touristique de Québec
- Journal – Quebec Chronicle-Telegraph

*Santé et services sociaux*

- Hôpital Jeffery-Hale
- Services communautaires Jeffery-Hale
- Holland Resources Development Corporation
- Fraser Recovery Program
- Community Health and Social Services Network (CHSSN)
- Alcoholics Anonymous
- Overeaters Anonymous

*Société et religions*

- Quebec City Women's Club
- Rise n' Shine It's Breakfast Time
- The Lunch Bunch
- Ste-Foy Book Club
- American Colony of Quebec
- Nombreux lieux de culte – églises anglicanes, baptistes, catholiques, pentecôtistes, presbytériennes et unies – centre baha'i et synagogue
- Betty's Quilters
- Knitters' Club (CWL)
- Saint Brigid's Guild

*Emploi*

- Programme FORT (retour au travail, formation et orientation)

*Jeunes*

- Scouts Canada (St. Vincent)
- Guides du Canada

*Sports*

- Un collège et trois écoles secondaires offrant des programmes de hockey interscolaires

*Patrimoine*

- 78th Fraser Highlanders
- Irish Heritage Quebec
- Literary & Historical Society of Quebec
- Morrin Centre
- Quebec City Guild of Change-Ringers
- Quebec Seamen's Institute

*Communauté*

- Voice of English-speaking Québec
- Community Economic Development & Employability Committee (CeDeC)
- Centre de la famille Valcartier

*Aînés*

- Jeffery Hale Community Services for Seniors
- Stoneham Fifty Plus Club
- St. Brigid's Home
- Shannon Senior Citizens
- Valcartier Golden Age Group

## 2.3 Pratiques exemplaires par secteur ciblé

Les participants anglophones de Québec ont choisi quatre secteurs prioritaires à examiner sous l'angle de la vitalité. La présente section décrit certaines des initiatives considérées comme des pratiques exemplaires ou des cas de réussite, parce qu'elles ont contribué à stimuler la vitalité communautaire.

### *2.3.1 Jeunesse*

**Coordonnateur pour les jeunes**
Voice of English-speaking Québec, association régionale qui représente les intérêts de la communauté dans son ensemble, poursuit un vaste éventail d'activités de développement communautaire. Dans la foulée d'une étude sur la situation et les besoins des jeunes dans la communauté, l'organisme a embauché un coordonnateur chargé d'appuyer les efforts d'un comité consultatif jeunesse et de faire valoir le bilinguisme des jeunes anglophones auprès des employeurs éventuels.

**Projet de mentorat**
Le campus St. Lawrence du Champlain College, cégep anglophone, offre un programme de stage avec mentorat et de placement coopératif pour les étudiants du programme d'administration des affaires. L'une des caractéristiques clés de l'initiative est la promotion du bilinguisme des étudiants. Bon nombre d'entreprises tirent profit de la présence de travailleurs qualifiés dans les domaines où il y a pénurie de main d'œuvre, et les jeunes y acquièrent une expérience de travail pertinente.

### *2.3.2 Santé et services sociaux*

**Services communautaires Jeffery-Hale**
Fondé en 1865 en tant qu'hôpital, l'établissement fait maintenant la promotion du mieux-être de la population anglophone de la grande région de Québec. Le « Jeff » est un centre sans but lucratif offrant une variété de services de santé et de services sociaux aux gens de tous âges. Il fournit aussi des services de santé et d'aiguillage aux citoyens des communautés anglophones de la partie est du Québec et appuie les activités de développement communautaire visant, notamment, à soutenir le bénévolat. Ajoutons que l'institution loue des bureaux à plusieurs organisations de la communauté anglophone.

**Centre de la famille Valcartier**
Valcartier abrite l'une des plus grandes bases militaires de l'Est du Canada. Un nombre imposant de familles d'employés anglophones s'est établi dans la région située juste au nord de Québec. Reconnaissant la nature particulière de la vie militaire, le Centre de la famille Valcartier a pour mission d'améliorer la qualité de vie de la communauté. Il offre des services d'information et d'aiguillage, des soins d'urgence pour enfants, de l'aide à l'emploi (programme FORT), du counselling, des initiatives de bénévolat, un soutien aux familles des réservistes et des programmes jeunesse. Une formation en français ou en anglais, langue seconde est également offerte. Compte tenu de la masse critique de la base

militaire, le centre peut également offrir des services communautaires de qualité supérieure à la population anglophone locale.

**Programme de réhabilitation Fraser**
Créé en 1996, le programme est doté d'un mandat précis : faire en sorte que les jeunes de Québec demeurent sobres, aux études et à la maison. Cette organisation sans but non lucratif offre des évaluations et du counselling individuels, des réunions de soutien bihebdomadaires et un service téléphonique d'urgence ouvert jour et nuit pour soutenir les membres. Elle dispose également d'un programme de camping durant les fins de semaine, les vacances et les mois d'été.

### *2.3.3 Arts et culture*

**Morrin Centre**
La Société littéraire et historique de Québec est la plus ancienne société savante au pays. Elle est à restaurer son site patrimonial, qui abritera le Morrin Centre, un portail culturel destiné à éduquer le public sur le rôle historique de la communauté anglophone de Québec et sa culture actuelle. Conçu, au départ, pour servir de prison commune, l'édifice, construit en 1808, fut par la suite transformé pour abriter la Société et le Morrin College, le premier établissement d'enseignement supérieur anglophone de la ville, ouvert en 1868 et fermé au début du XX^e^ siècle. En 1989, la Ville de Québec a acquis ce monument patrimonial pour en assurer la restauration. En 2000, la Société littéraire et historique de Québec a pris en charge la gestion du projet de centre culturel.

**Festival celtique de Québec**
Lancé en 2006 par l'entremise du Morrin Centre nouvellement rénové, le Festival celtique de Québec offre au public un vaste éventail d'activités afin de promouvoir les racines bretonnes, écossaises et irlandaises de la communauté. Ateliers, spectacles, défilés, conférences et stands d'information mettent la communauté anglophone bien en vue et lui procurent une vitrine pour faire valoir son patrimoine et sa contribution au développement de la capitale provinciale.

### *2.3.4 Leadership et notoriété*

**Holland Resources Development Corporation**
Après que le Ladies Protestant Home eut fermé ses portes, en 1991, on a mis sur pied un consortium de sept organismes pour donner corps au développement communautaire et y assurer un leadership ainsi que pour aider à gérer les institutions de la communauté. La société Holland a adapté avec succès les services communautaires après la conversion de l'hôpital Jeffery-Hale, jusque-là le seul hôpital anglophone pour la ville de Québec et l'est du Québec, en établissement de soins de longue durée. La société Holland a obtenu des ressources financières de l'organisme régional de santé pour mettre sur pied et exploiter le Holland Centre – devenu l'établissement de services communautaires Jeffery-Hale –, et pour gérer le centre Saint Brigid's pour personnes âgées. L'organisation continue d'exercer un rôle de leadership dans l'élaboration et la gestion de services sociaux clés pour la communauté anglophone.

# 3. Indicateurs de vitalité pour la communauté anglophone de Québec

Pour chacun des quatre secteurs ciblés pour Québec – la jeunesse, la santé et les services sociaux, les arts et la culture, le leadership et la notoriété –, le groupe de travail a élaboré un **modèle de vitalité** (un modèle logique[11] assorti d'indicateurs et de sources de données) fondé sur le principal objectif suivant : soutenir les efforts pour rehausser la vitalité. Comme le terme l'indique, un modèle logique révèle la logique; c'est-à-dire l'enchaînement logique d'étapes menant à un résultat visé. L'objet du modèle logique est de présenter l'ensemble sous-jacent de suppositions et d'hypothèses de la communauté à l'égard d'un secteur et la raison pour laquelle certains programmes, activités et initiatives constitueront un bon plan d'action pour résoudre un problème cerné. Le modèle logique fournit une description visuelle d'une situation afin d'expliquer le rapport entre les facteurs contextuels et les intrants et processus qui engendrent un résultat quelconque. La structure du modèle logique met l'accent sur les extrants (résultats) plutôt que sur les produits (activités).

Les **résultats** définissent ce qui est à réaliser, et les **indicateurs** précisent ce qu'il faut observer pour vérifier si des progrès sont réalisés ou non et, dans l'affirmative, pour déterminer l'ampleur de ces progrès. Les indicateurs sont les repères du changement – ils permettent de vérifier l'état d'avancement vers les résultats ainsi que les progrès réalisés. En définitive, **l'objet des indicateurs** est de soutenir la planification et la gestion des programmes, et de permettre d'en rendre compte. Les indicateurs permettent de faire état des résultats et peuvent contribuer à leur réalisation – en fournissant des repères pour le contrôle, le processus décisionnel, les consultations auprès des intervenants et l'évaluation. Les indicateurs ont pour seul rôle de donner des indications et non pas de fournir une preuve ou des explications sur des changements précis dans tous les aspects de l'environnement de programme.

Pour sélectionner de bons indicateurs, la caractéristique primordiale est leur crédibilité et non pas la précision de la mesure. Le plus difficile est de saisir, de manière valable, les principaux changements, c'est-à-dire de combiner ce qui est fondamentalement pertinent et ce qui peut être mesuré. La mesure du changement ne doit pas avoir priorité sur les activités d'un programme qui engendrent les changements à mesurer. Il est préférable, en bout de ligne, de définir des indicateurs qui fournissent des réponses approximatives à certaines questions importantes que d'avoir des réponses exactes à de nombreuses questions sans importance.

Les sections suivantes présentent les modèles de vitalité qui ont été établis pour chacun des quatre secteurs sélectionnés par le groupe de travail de Québec.

## 3.1 Jeunesse

Le modèle de vitalité du secteur jeunesse porte sur deux principaux domaines d'activité.

**Recherche et promotion** – La communauté anglophone de la région de Québec a indiqué qu'il était nécessaire d'analyser en profondeur les possibilités d'emploi et les exigences relatives aux compétences linguistiques, et d'assurer la diffusion de l'information en vue d'inciter les jeunes à rester dans la région et d'accroître leur recrutement.

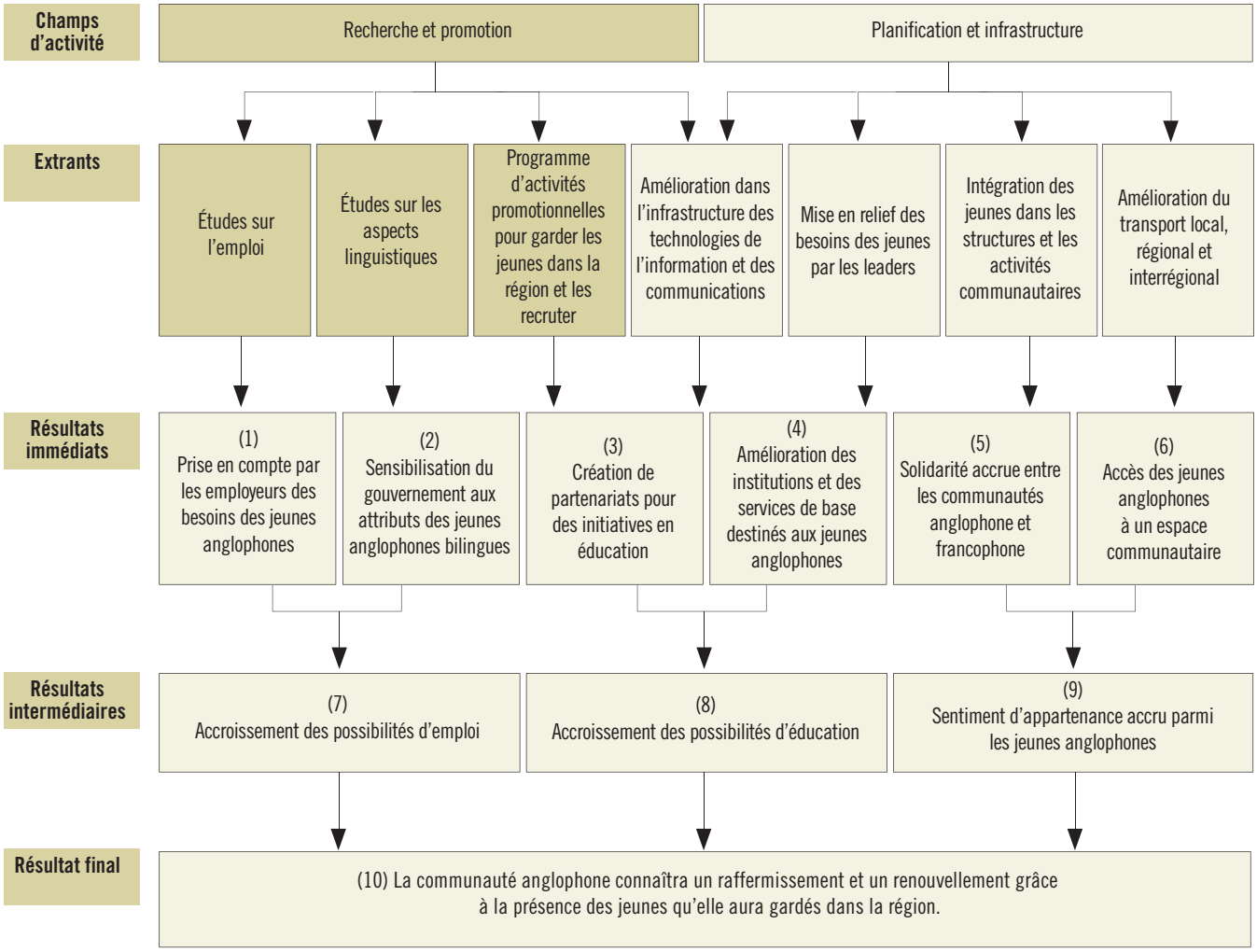
**Planification et infrastructure** – Selon la communauté anglophone de Québec, il est nécessaire d'accroître la planification pour établir le leadership et la base d'infrastructure afin d'augmenter les possibilités pour les jeunes; les mesures à privilégier incluent les partenariats avec le secteur de l'éducation et l'amélioration des services de transport et de l'espace communautaire.

À moyen terme, les activités procureront aux jeunes de meilleures possibilités professionnelles et éducatives, et rehausseront leur sentiment d'appartenance.

À long terme, la communauté anglophone de Québec se trouvera renforcée et renouvelée grâce à la présence des jeunes qu'on aura su garder dans la région.

11 Adaptation de l'ouvrage *Everything You Wanted to Know About Logic Models But Were Afraid to Ask*, de Connie C. Schmitz, Professional Evaluation Services, Minneapolis, MN, et de Beverly A. Parsons, InSites, Boulder, CO, préparé à l'intention de la W. K. Kellogg Foundation; et de *Guidelines and Framework for Designing Basic Logic Model*, de Carter McNamara, MBA, PhD, d'Authenticity Consulting, LLC, pour www.managementhelp.org.

## **Modèle logique :** Québec – Secteur jeunesse




Nota : Les zones ombrées indiquent les activités, les produits ou les résultats en voie de réalisation.
Les zones non ombrées représentent les activités à réaliser ou les résultats à atteindre.

**Indicateurs et sources de données** – Secteur jeunesse

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>1. Prise en compte par les employeurs (entreprises, institutions) des besoins des jeunes anglophones | • Quantité d'activités axées sur le recrutement :<br>- Participation des employeurs aux salons des carrières ou de l'emploi dans les écoles anglophones (stands d'information)<br>- Communications des employeurs destinées aux jeunes anglophones (dépliants)<br>• Nombre d'avis d'emplois dans les médias anglais<br>• Nombre d'avis d'emplois dans les médias français présentant comme un atout la maîtrise de l'anglais ou le bilinguisme<br>• Durée de l'emploi des jeunes anglophones<br>• Sentiment d'aisance des jeunes anglophones en milieu de travail | • Registres administratifs des institutions<br><br>• Analyse de la couverture médiatique<br><br>• *Ibid.*<br><br>• Sondages auprès des entreprises, des jeunes (travaillant et sans emploi)<br>• Sondages attitudinaux auprès des jeunes |
| **Immédiat**<br><br>2. Sensibilisation du gouvernement aux attributs des jeunes anglophones bilingues | • Niveau de sensibilisation du gouvernement et ses attitudes adoptées<br>• Fréquence des avis d'emplois au gouvernement dans les médias anglais<br>• Fréquence des avis d'emplois au gouvernement dans les médias français présentant comme un atout la maîtrise de l'anglais ou le bilinguisme | • Sondages auprès des fonctionnaires<br><br>• Analyse de la couverture médiatique<br><br>• *Ibid.* |
| **Immédiat**<br><br>3. Création de partenariats pour des initiatives en éducation destinées aux jeunes anglophones | • Nombre et portée des partenariats en éducation destinés aux jeunes anglophones (développement industriel, institutionnel, économique) | • Registres administratifs des institutions |
| **Immédiat**<br><br>4. Amélioration des institutions et des services de base destinés aux jeunes anglophones | • Nombre de programmes offerts aux jeunes anglophones (dont les programmes de la communauté francophone adaptés aux jeunes anglophones)<br>• Participation des jeunes aux programmes (voir ci dessus)<br>• Perceptions des jeunes anglophones à l'égard de la qualité des services qu'ils reçoivent | • Registres administratifs des institutions<br><br>• *Ibid.*<br><br>• Sondages attidudinaux auprès des jeunes |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>5. Solidarité accrue entre les communautés anglophone et francophone | • Nombre et nature des initiatives conjointes pour les jeunes entre les partenaires des communautés anglophone et francophone | • Registres administratifs des institutions |
| **Immédiat**<br><br>6. Accès des jeunes anglophones à un espace communautaire | • Nombre d'installations et d'endroits appropriés mis à la disposition des jeunes anglophones<br>• Connaissance qu'ont les jeunes anglophones et les groupes communautaires anglophones de ces endroits et installations<br>• Utilisation de ces installations pour les activités de jeunes anglophones | • Registres administratifs des institutions et des organismes communautaires<br><br>• Sondages auprès des jeunes<br><br>• Taux de participation |
| **Intermédiaire**<br><br>7. Accroissement des possibilités d'emploi pour les jeunes anglophones | • Niveau d'emploi et de sous-emploi chez les jeunes anglophones<br>• Jeunes anglophones occupant un emploi de fonctionnaire<br>• Taux de retour des jeunes anglophones en région (après des études à l'extérieur)<br>• Taux de recrutement sur le marché du travail de jeunes anglophones provenant de l'extérieur de la région | • Données de recensement<br><br>• *Ibid.*, et registres administratifs du gouvernement et des agences<br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.* |
| **Intermédiaire**<br><br>8. Accroissement des possibilités d'éducation pour les jeunes anglophones | • Volume et diversité des programmes éducatifs offerts (dont les programmes offerts conjointement par les établissements anglophones et francophones)<br>• Inscription des jeunes anglophones aux programmes éducatifs<br>• Étudiants anglophones des écoles secondaires qui restent dans la région pour entreprendre des études postsecondaires<br>• Taux de jeunes anglophones qui quittent la région pour entreprendre des études postsecondaires par rapport au taux de retour de ces jeunes<br>• Arrivée de jeunes anglophones de l'extérieur de la région pour entreprendre des études postsecondaires | • Registres administratifs des institutions<br><br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.* |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Intermédiaire**<br><br>9. Sentiment d'appartenance accru parmi les jeunes anglophones | • Participation des jeunes dans la communauté : événements communautaires, réseaux sociaux, activités culturelles, conseils d'administration, etc.<br>• Niveau de sensibilisation des jeunes anglophones aux services offerts en anglais<br>• Attitudes des jeunes anglophones et de leur famille (y compris leur sentiment d'aisance à s'exprimer en anglais) | • Registres administratifs des organismes communautaires, taux de participation<br><br>• Sondages auprès des jeunes<br><br>• Sondages attitudinaux |
| **Final**<br><br>10. La communauté anglophone connaîtra un raffermissement et un renouvellement grâce à la présence des jeunes qu'elle aura gardés dans la région. | • Taille de la population des jeunes anglophones par rapport à la communauté anglophone totale (hausse du pourcentage)<br>• Nombre de jeunes leaders anglophones en vue<br><br>• Couverture de la situation des jeunes anglophones dans les médias anglophones et francophones | • Données de recensement<br><br>• Analyse de la couverture médiatique, registres administratifs des organismes communautaires<br>• *Ibid.* |

## 3.2 Santé et services sociaux

Le modèle de vitalité pour le secteur de la santé et des services sociaux porte sur trois principaux domaines d'activité.

**Recherche et planification** – Les services de santé et les services sociaux constituent une priorité pour la communauté anglophone de Québec. En vue d'assurer une planification continue, il faut effectuer des recherches pour cerner les lacunes actuelles et améliorer la communication de rapports lorsque les besoins ne sont pas comblés.

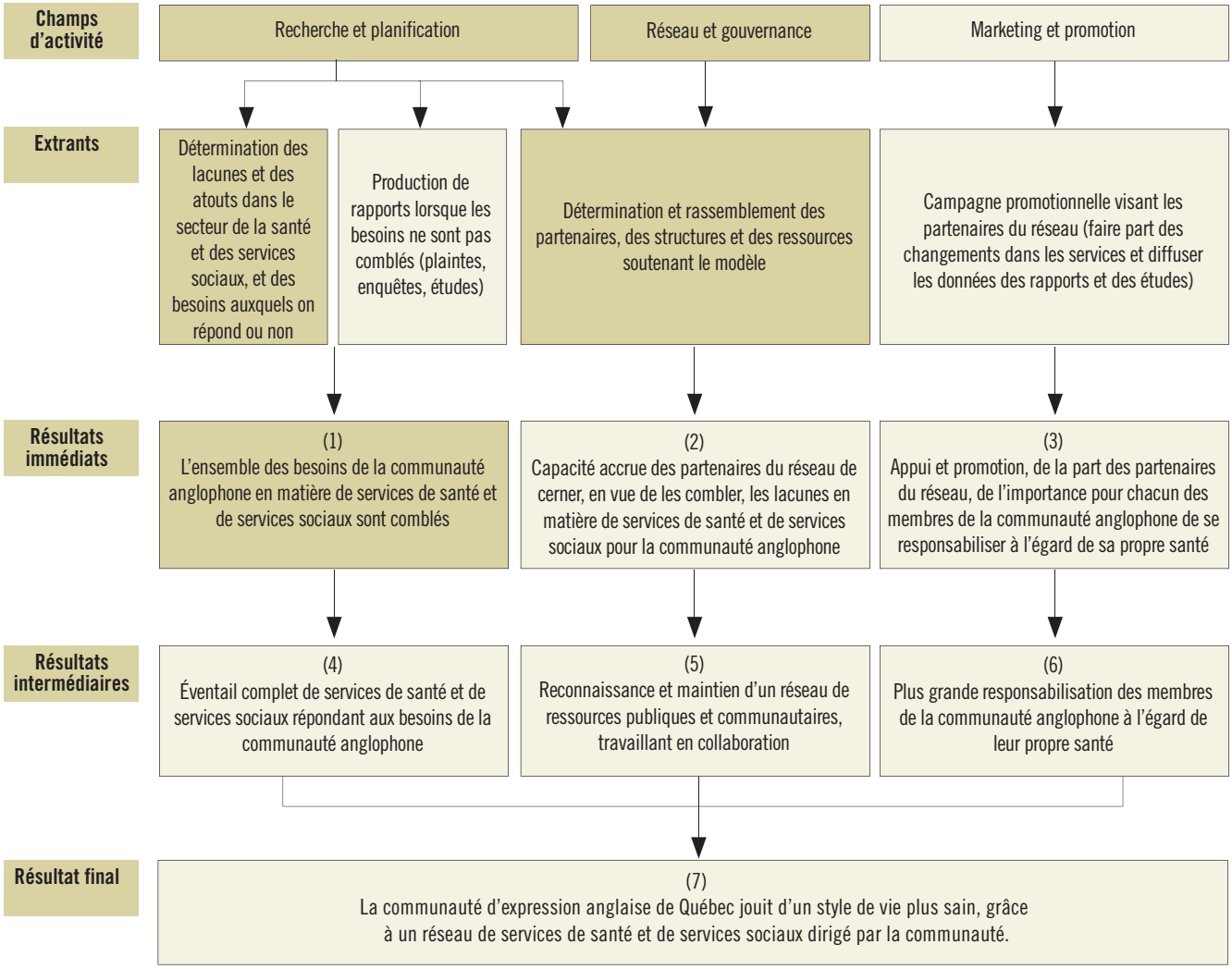
**Réseau et gouvernance** – La communauté anglophone de Québec est d'avis qu'il faut trouver des partenaires et définir la structure de leur organisation et leurs ressources afin de répondre aux besoins en matière de services de santé et de services sociaux.

**Marketing et promotion** – Il faut mettre en œuvre des initiatives d'information, de concert avec des partenaires, pour inciter les membres de la communauté anglophone de Québec à assumer une plus grande responsabilité à l'égard de leur propre santé.

À moyen terme, les activités déboucheront sur un éventail complet de services de santé et de services sociaux destinés à la communauté anglophone et un réseau de ressources dirigé par celle-ci, et mènera à une plus grande responsabilité individuelle.

À long terme, cette communauté jouira d'un style de vie plus sain, grâce à l'appui de ses établissements communautaires.

## **Modèle logique :** Québec – Secteur de la santé et des services sociaux




Nota : Les zones ombrées indiquent les activités, les produits ou les résultats en voie de réalisation.
Les zones non ombrées représentent les activités à réaliser ou les résultats à atteindre.

**Indicateurs et sources de données** – Secteur de la santé et des services sociaux

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>1. Dépistage systématique des lacunes dans les services de santé et les services sociaux par rapport aux besoins de la communauté anglophone | • Éléments témoignant de lacunes dans les services | • Sondages auprès des clients, groupes de discussion, registres administratifs des institutions (information sur l'utilisation, comme les périodes d'attente) |
| **Immédiat**<br><br>2. Capacité accrue des partenaires du réseau de cerner, en vue de les combler, les lacunes en matière de services de santé et de services sociaux pour la communauté anglophone | • Nature et portée des ententes ou des arrangements entre les partenaires du réseau (partenariats légaux et officiels) | • Sondages auprès des répondants clés, registres administratifs des institutions |
| **Immédiat**<br><br>3. Appui et promotion, de la part des partenaires du réseau, de l'importance pour chacun des membres de la communauté anglophone, de se responsabiliser à l'égard de sa propre santé | • Fréquence des réunions et des discussions entre les partenaires du réseau<br>• Existence de plans visant à promouvoir la responsabilité individuelle au sein de la communauté anglophone<br>• Nombre et nature (la portée) d'initiatives promotionnelles concernant les éléments susmentionnés<br>• Structures et ressources d'appui en place (budgets pour la traduction des outils promotionnels) | • Registres administratifs des agences, des institutions et des organismes communautaires<br>• Matériel promotionnel des institutions et des agences<br><br>• Registres administratifs des institutions et des agences<br><br>• *Ibid.* |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Intermédiaire**<br><br>4. L'ensemble des besoins de la communauté anglophone en matière de servies de santé et de services sociaux sont comblés | • Accès à des services de santé et des services sociaux pour la communauté anglophone<br><br>• Perceptions des intervenants du secteur de la santé et des services sociaux à l'égard de la satisfaction effective des besoins de la communauté anglophone<br>• Perceptions au sein de la communauté anglophone à l'égard de la satisfaction effective des besoins de la communauté anglophone en matière de services de santé et de services sociaux | • Registres administratifs des institutions et des agences, enquêtes auprès des clients et des répondants clés, interviews<br>• Sondages et interviews menées auprès de la clientèle, données issues des rapports de plaintes<br><br>• *Ibid.* |
| **Intermédiaire**<br><br>5. Reconnaissance et maintien d'un réseau de ressources publiques et communautaires, qui travaillent en collaboration | • Nombre d'anglophones (et leur profil) participant activement au réseau<br><br>• Représentation de la communauté anglophone au sein des conseils régionaux de santé<br>• Engagement écrit (législatif) du gouvernement provincial selon lequel il appuiera le réseau<br>• Nombre de partenariats officiels et à long terme (en rapport avec le potentiel ou la capacité) | • Sondages, interviews menées auprès des répondants clés; registres administratifs des agences, des institutions et des organismes communautaires<br>• Registres administratifs des agences, des institutions et des organismes communautaires<br>• Registres administratifs du gouvernement<br><br>• Registres administratifs des agences, des institutions et des organismes communautaires |
| **Intermédiaire**<br><br>6. Plus grande responsabilisation des membres de la communauté anglophone à l'égard de leur propre santé | • Hausse (en pourcentage) dans la communauté anglophone pour les indicateurs de la santé habituels (réponse à la campagne de santé publique) | • Sondages auprès de la population, interviews, groupes de discussion, données de recensement |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Résultat final**<br><br>7. La communauté d'expression anglaise de Québec jouit d'un style de vie plus sain, grâce à un réseau de services de santé et de services sociaux dirigé par la communauté. | • Espérance de vie dans la population anglophone<br>• Taux de morbidité[12]<br>• Perceptions de la communauté anglophone à l'égard de sa santé en relation avec le système de soutien des services de santé et des services sociaux en place | • Données de recensement<br><br>• *Ibid.*<br>• Sondages auprès de la population, interviews, groupes de discussion |

## 3.3 Arts et culture

Le modèle de vitalité pour le secteur des arts et de la culture porte sur trois principaux domaines d'activité.

**Recherche et développement** – Selon les membres de la communauté anglophone, il est nécessaire d'approfondir la recherche sur les arts et la culture d'expression anglaise dans la région de Québec. Cet exercice permettra d'établir les priorités pour ce secteur.

**Marketing et promotion** – Les membres de la communauté anglophone de Québec croient qu'il est nécessaire de mettre en œuvre des mesures afin de mieux informer les gens des activités dans ce secteur. Celles-ci conduiront à une plus grande utilisation des installations et à une augmentation des échanges entre les communautés artistiques.

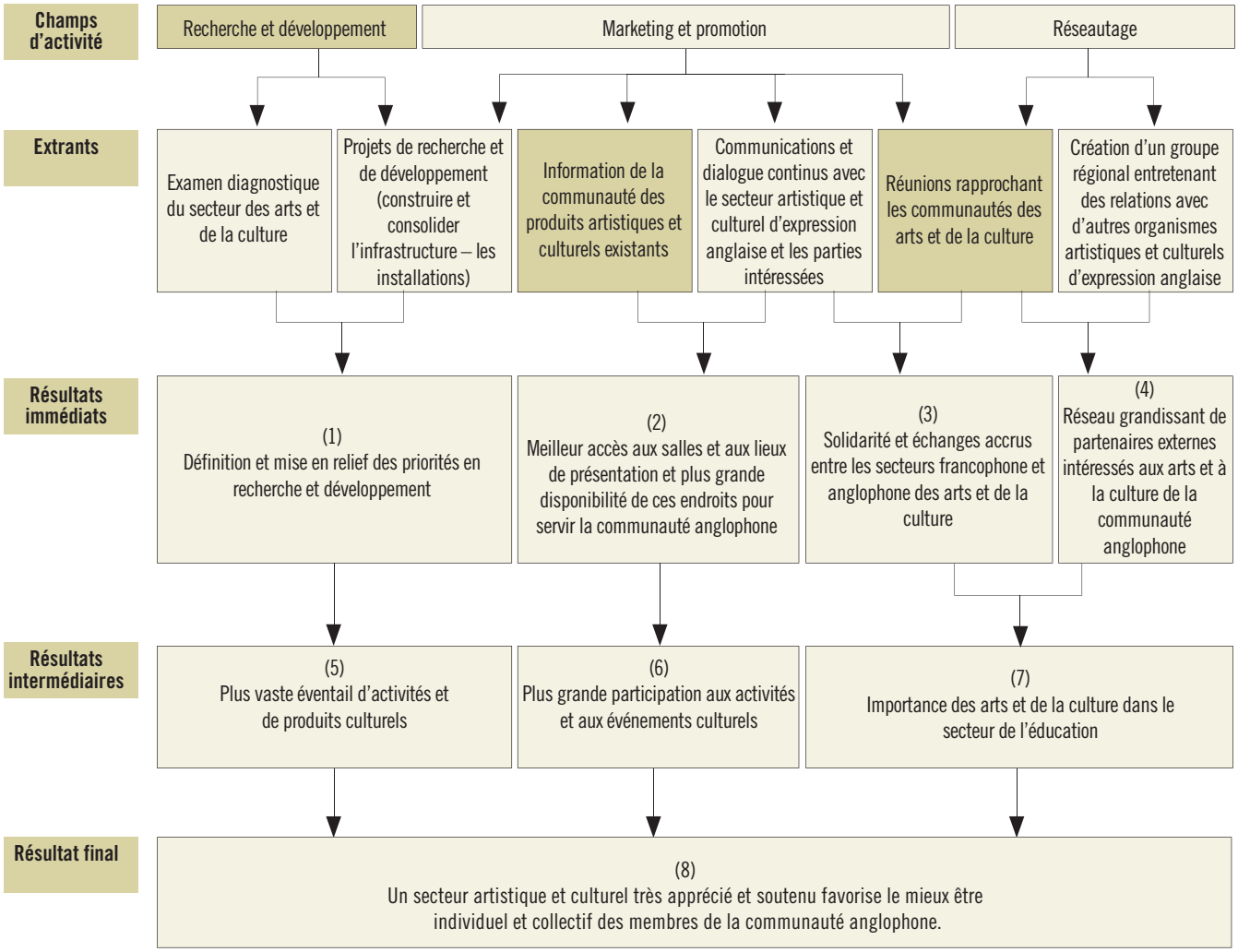
**Réseautage** – Il faut structurer davantage les activités et la représentation du secteur des arts et de la culture, à la fois au sein de la communauté anglophone et auprès de la communauté francophone. Cela permettra d'accroître les échanges entre les communautés artistiques et favorisera la création de partenariats.

À moyen terme, les activités donneront lieu à un éventail élargi d'activités artistiques d'expression anglaise, à une participation communautaire accrue et à l'intégration des arts et de la culture, comme valeur importante, dans le secteur de l'éducation.

À long terme, la communauté anglophone de la région de Québec éprouvera un mieux être individuel et collectif, grâce à un secteur des arts et de la culture jouissant d'une meilleure appréciation et d'un meilleur appui.

12 Taux de morbidité : rapport, exprimé en pourcentage, entre le nombre de personnes atteintes d'une maladie et une population totale.

## **Modèle logique :** Québec – Secteur des arts et de la culture




Nota : Les zones ombrées indiquent les activités, les produits ou les résultats en voie de réalisation.
Les zones non ombrées représentent les activités à réaliser ou les résultats à atteindre.

**Indicateurs et sources de données** – Secteur des arts et de la culture

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>1. Définition et mise en relief des priorités en recherche et développement pour les arts et la culture de la communauté anglophone | • Publication de récentes études qui définissent les principaux enjeux d'importance pour le secteur artistique et culturel d'expression anglaise<br>• Distribution de ces études ou des résultats des recherches aux individus ou aux groupes travaillant dans le secteur artistique et culturel d'expression anglaise et à d'autres intervenants clés (à savoir, le gouvernement)<br>• Compréhension commune des priorités en matière de développement au sein du secteur artistique et culturel anglophone (les opinions concordent) | • Registres administratifs des institutions, des agences et des organismes culturels<br>• Interviews menées auprès des répondants clés<br>• Registres administratifs des organismes culturels, interviews menées auprès des répondants clés |
| **Immédiat**<br><br>2. Meilleur accès aux salles et aux lieux de présentation des activités culturelles, et plus grande disponibilité de ces endroits et salles pour servir la communauté anglophone | • Connaissance des salles et des lieux de présentation existants mis à la disposition de la communauté anglophone<br>• Utilisation des salles et des lieux de présentation existants pour les activités culturelles à l'intention de la communauté anglophone<br>• Nombre de nouveaux locaux et lieux de présentation créés pour les activités culturelles destinées à la communauté anglophone | • Sondages communautaires, interviews menées auprès des répondants clés<br>• Registres administratifs des organismes culturels<br>• Registres administratifs des organismes culturels, analyse de la couverture médiatique |
| **Immédiat**<br><br>3. Solidarité et échanges accrus entre les secteurs francophone et anglophone des arts et de la culture | • Nombre et nature des initiatives de collaboration entre les groupes culturels anglophones (productions, événements, réunions)<br>• Création d'un groupe régional de coordination des arts et de la culture anglophone (volet de l'organisme ELAN) et appui à ce groupe (comme l'adhésion)<br>• Attitudes des groupes culturels anglophones (sentiment d'aisance) à l'égard de la collaboration | • Registres administratifs des institutions, des agences et des organismes culturels<br>• Registres administratifs des organismes culturels<br>• Sondages auprès des organismes culturels, interviews menées auprès des répondants clés |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>4. Réseau grandissant de partenaires externes intéressés aux arts et à la culture de la communauté anglophone | • Nombre et nature des initiatives de collaboration avec des partenaires hors du secteur artistique et culturel anglophone (les centres d'apprentissage communautaires, le gouvernement, le secteur de l'éducation, les sociétés commanditaires)<br>• Perceptions au sein du secteur et parmi les partenaires externes à l'égard de la collaboration | • Registres administratifs des institutions, des agences et des organismes culturels<br><br>• Sondages auprès des partenaires, interviews menées auprès des répondants clés |
| **Intermédiaire**<br><br>5. Plus vaste éventail d'activités et de produits culturels offerts à la communauté anglophone | • Augmentation des activités par les groupes artistiques et culturels anglophones existants<br>• Volume global de l'activité culturelle destinée à la communauté anglophone<br>• Création (nombre et taille) de nouveaux groupes culturels<br><br>• Nombre d'emplois dans le secteur artistique et culturel anglophone | • Registres administratifs des institutions, des agences et des organismes culturels<br>• *Ibid.*<br><br>• Registres administratifs des organismes culturels, analyse de la couverture médiatique<br>• Registres administratifs du gouvernement, des institutions, des agences et des organismes culturels |
| **Intermédiaire**<br><br>6. Plus grande participation de la communauté anglophone aux activités et aux événements culturels | • Niveau de participation global des anglophones (assistance et visiteurs)<br>• Nombre de nouveaux anglophones parmi les auditoires et les visiteurs<br>• Nombre de bénévoles anglophones appuyant le secteur artistique et culturel d'expression anglaise | • Registres administratifs des institutions, des agences et des organismes culturels<br>• *Ibid.*<br><br>• Registres administratifs des organismes culturels |
| **Intermédiaire**<br><br>7. Importance des arts et de la culture dans le secteur de l'éducation | • Les arts et la culture font partie du programme d'études de base d'expression anglaise (tous les niveaux)<br>• Nombre de programmes éducatifs pour les arts et la culture destinés à la communauté anglophone, et accessibilité à ces programmes<br>• Inscription d'anglophones aux activités susmentionnées (tous âges) | • Registres administratifs des institutions, interviews menées auprès des répondants clés<br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.* |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Final**<br><br>8. Un secteur artistique et culturel très apprécié et soutenu favorise le mieux-être individuel et collectif des membres de la communauté anglophone. | • Niveau de soutien financier offert au secteur artistique et culturel d'expression anglaise (toutes les sources)<br>• Étendue de la couverture médiatique du secteur artistique et culturel anglophone (rayonnement régional et ailleurs)<br>• Attitudes chez les membres de la communauté anglophone à l'égard de la place des arts et de la culture dans leur vie | • Registres administratifs du gouvernement, des agences et des organismes culturels<br>• Analyse de la couverture médiatique<br><br>• Sondages dans les communautés, groupes de discussion, interviews menées auprès des répondants clés |

## 3.4 Leadership et notoriété

Le modèle de vitalité pour le leadership et la notoriété porte sur deux principaux domaines d'activité.

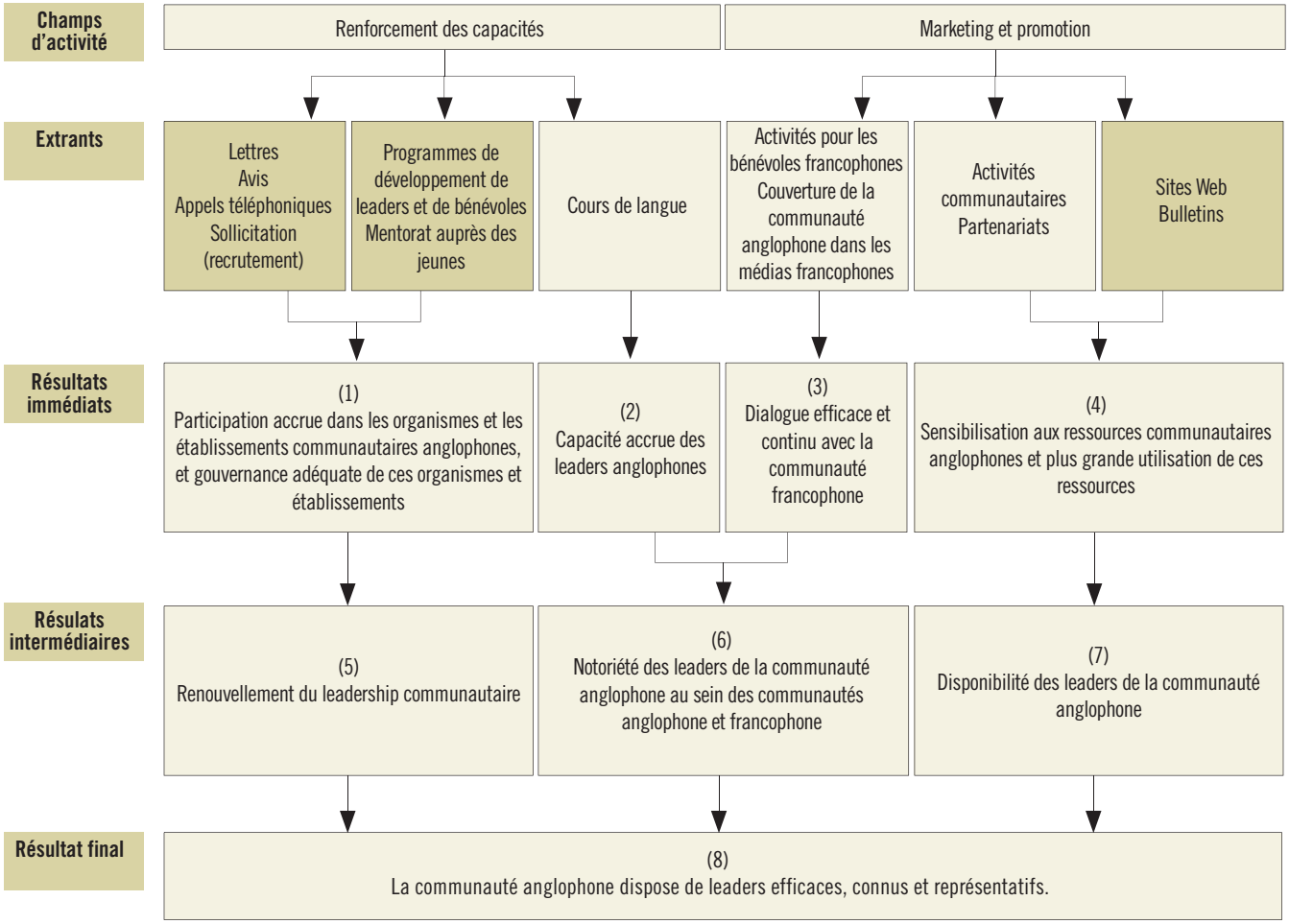
**Développement des capacités** – Selon les membres de la communauté anglophone de Québec, il faut renforcer les capacités de leadership en recrutant et en formant de nouveaux leaders, particulièrement chez les jeunes, et en soutenant la formation linguistique. Ces mesures accentueront les taux de participation et de bénévolat, et permettront aux leaders actuels de travailler plus efficacement.

**Marketing et promotion** – Les membres de la communauté anglophone aimeraient accroître les échanges avec la communauté francophone et voir une augmentation de la couverture médiatique et des efforts promotionnels. L'amélioration de ces éléments rehaussera le dialogue avec la communauté francophone et favorisera la sensibilisation de la communauté anglophone.

À moyen terme, les activités mèneront à un renouvellement du leadership communautaire, à une interaction accrue entre les communautés anglophone et francophone, et donneront à la communauté anglophone un plus grand nombre de leaders.

À long terme, la communauté anglophone de Québec bénéficiera d'un leadership efficace, bien en vue et représentatif.

## **Modèle logique :** Québec – Secteur du leadership et de la notoriété




Nota : Les zones ombrées indiquent les activités, les produits ou les résultats en voie de réalisation.
Les zones non ombrées représentent les activités à réaliser ou les résultats à atteindre

**Indicateurs et sources de données** – Secteur du leadership et de la notoriété

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Immédiat**<br><br>1. Participation accrue dans les organismes et les établissements communautaires anglophones, et gouvernance adéquate de ces organismes et établissements | • Niveaux d'adhésion et de recrutement dans les organismes communautaires d'expression anglaise (hausse du nombre de bénévoles)<br>• Fréquence des initiatives de formation au leadership offertes aux membres et aux organismes communautaires d'expression anglaise, et utilisation qu'en font ces derniers<br>• Nombre d'organismes communautaires d'expression anglaise disposant de saines politiques de gouvernance (à savoir, des modes de rotation appropriés des membres du conseil, une diversité des membres du conseil en fonction de l'âge) | • Registres administratifs des organismes communautaires<br>• *Ibid.*<br>• *Ibid.* |
| **Immédiat**<br><br>2. Capacité accrue des leaders anglophones à bien représenter la communauté anglophone | • Disponibilité et utilisation d'outils aidant les leaders anglophones dans leur représentation de la communauté (ateliers, documents d'information)<br>• Niveau de maîtrise du français parmi les leaders anglophones (membres des conseils) | • Registres administratifs des organismes communautaires, interviews menées auprès des répondants clés<br>• Interviews menées auprès des répondants clés |
| **Immédiat**<br><br>3. Dialogue efficace et continu avec la communauté francophone | • Nombre de francophones au sein des conseils communautaires anglophones<br>• Nombre d'anglophones au sein des conseils communautaires francophones<br>• Nombre et nature des efforts conjoints (événements, activités, réunions) des communautés anglophone et francophone | • Registres administratifs des organismes communautaires<br>• *Ibid.*<br>• *Ibid.* |
| **Immédiat**<br><br>4. Sensibilisation aux ressources communautaires anglophones et plus grande utilisation de ces ressources | • Nombre de demandes de services, d'information, etc., faites aux organismes communautaires d'expression anglaise<br>• Volume des services offerts à la communauté anglophone | • Registres administratifs des organismes communautaires<br>• *Ibid.* |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Intermédiaire**<br><br>5. Renouvellement du leadership communautaire | • Baisse de la fréquence des cas de fatigue et d'épuisement chez les leaders (bénévoles) (niveaux appropriés de participation croisée entre les conseils et les comités)<br><br>• Plus grande diversité quant à l'âge de la base du leadership (équilibre)<br>• Rotation saine et appropriée des leaders (mouvement d'entrée et de sortie des membres des conseils) | • Registres administratifs des organismes communautaires, interviews menées auprès des répondants clés<br><br>• *Ibid.*<br><br>• *Ibid.* |
| **Intermédiaire**<br><br>6. Notoriété des leaders de la communauté anglophone au sein des communautés anglophone et francophone | • Niveau de sensibilisation parmi la population anglophone à l'égard du leadership<br>• Niveau de sensibilisation parmi la population francophone à l'égard du leadership dans la communauté anglophone<br>• Niveau de sensibilisation parmi les médias francophones et anglophones (journalistes) à l'égard du leadership dans la communauté anglophone<br>• Nombre de demandes de renseignements ou de requêtes de la part des médias francophones et anglophones à l'intention des leaders de la communauté anglophone | • Sondages dans les communautés, interviews, groupes de discussion<br><br>• Interviews menées auprès des répondants clés, enquêtes communautaires, groupes de discussion<br><br>• Analyse de la couverture médiatique, interviews menées auprès des répondants clés<br><br>• Registres administratifs des organismes communautaires |
| **Intermédiaire**<br><br>7. Disponibilité des leaders de la communauté anglophone | • Fréquence à laquelle les leaders de la communauté anglophone tiennent des réunions avec les particuliers et les organisations<br>• Réceptivité des leaders de la communauté anglophone aux demandes (dans un délai opportun)<br>• Participation des leaders de la communauté anglophone aux activités des communautés anglophone et francophone | • Registres administratifs des organismes communautaires<br><br>• *Ibid.*; enquêtes communautaires<br><br>• Registres administratifs des organismes communautaires |

| Résultats attendus | Indicateurs | Sources de données |
|---|---|---|
| **Final**<br><br>8. La communauté anglophone dispose de leaders efficaces, connus et représentatifs. | • Présence et placement de représentants anglophones au sein du gouvernement<br><br>• Adoption et exécution en temps opportun de politiques et de changements concernant des dossiers stratégiques clés ayant une incidence sur la communauté anglophone<br>• Concordance entre les opinions et les positions de la communauté anglophone et de ses leaders<br><br>• Perceptions concernant l'identité culturelle individuelle et le sentiment d'appartenance (vitalité subjective)<br>• Facilité avec laquelle les membres de la communauté anglophone peuvent prendre contact avec les représentants politiques | • Registres administratifs du gouvernement, analyse de la couverture médiatique<br>• *Ibid.*<br><br>• Sondages dans les communautés, interviews menées auprès des répondants clés, groupes de discussion, analyse de la couverture médiatique<br>• Sondages dans les communautés, groupes de discussion, analyse de la couverture médiatique<br>• Interviews menées auprès des répondants clés, analyse de la couverture médiatique |

# 4. Conclusions

## 4.1 Renouvellement

La principale préoccupation exprimée à Québec durant l'étude concernait le renouvellement de la communauté anglophone : comment rehausser sa vitalité de manière à ce que les jeunes envisagent leur avenir professionnel et personnel dans la région où ils ont grandi. Le défi particulier qui se pose à la communauté d'expression anglaise de Québec est de réussir à convaincre les jeunes, les familles et les employeurs que le bilinguisme chez les jeunes anglophones est un atout à maîtriser et à exploiter. Il faut d'abord et avant tout encourager ces jeunes à vivre et à travailler dans la région, et amener les employeurs à tirer profit des ressources locales avant de chercher ailleurs.

## 4.2 Organisation efficace

Un second élément s'est dégagé des discussions : le besoin d'accroître les capacités et l'efficacité de l'organisation communautaire. Les thèmes communs exprimés à cet égard étaient le réseautage, la gouvernance et le soutien pour s'assurer de la mise en place, du maintien et de l'accroissement des programmes, des installations et des services destinés à la communauté. La création du Holland Resources Development Corporation illustre l'importance de la structure, de l'orientation et des capacités en développement et en gestion sur le plan institutionnel. La Corporation a permis l'élargissement de la portée de services communautaires qui, autrement, pourraient ne pas exister.

## 4.3 Mobilisation

Le troisième élément évoqué fréquemment durant les discussions était la nécessité de faire des efforts de liaison, à la fois au sein et à l'extérieur de la communauté. On jugeait important, pour les quatre secteurs de vitalité, de sensibiliser la communauté anglophone à divers enjeux et de promouvoir le dialogue et les partenariats avec la communauté francophone. Dans le premier cas, il est nécessaire de multiplier les liens avec la communauté anglophone de Québec afin d'éliminer la perception selon laquelle rien n'est offert à ses membres, ce qui incite les gens à déménager. Dans le second cas, il faut, pour pouvoir répondre aux besoins de la communauté anglophone, que la communauté majoritaire soit davantage sensibilisée à l'existence et à la situation de la communauté minoritaire.

# Bibliographie


Baillie, Ray et Diana. *Imprints III: Discovering the Historic Face of English Quebec – Quebec City and Environs-Saguenay-North Shore-Gaspé*. Montréal : Price-Patterson Ltd., 2004.

Blair, Louisa. Les Anglos – *La face cachée de Québec – Tome I, 1608-1850, tome II, Depuis 1850*. Québec : Commission de la capitale nationale du Québec et les Éditions Sylvain Harvey.

Jedwab, Jack. *Vers l'avant : l'évolution de la communauté d'expression anglaise du Québec*. Ottawa : Commissariat aux langues officielles, 2004.

Johnson, Marc L., et Paule Doucet. *Une vue plus claire : évaluer la vitalité des communautés de langue officielle en situation minoritaire*. Ottawa : Commissariat aux langues officielles, 2006. En ligne : http://www.ocol-clo.gc.ca/html/stu_etu_052006_f.php.

Pocock, Joanne. *Social Support Networks in Quebec's English-speaking Communities*. Quebec City: Communauté Santé et services sociaux Network, 2006. En ligne : http://www.chssn.org/Document/Download/Social_Capital_Report_202005-2006.pdf.

Quebec Community Groups Network. *Plan de développement communautaire pour les communautés anglophones du Québec 2005-2010*. Ville de Québec, 2005. En ligne : www.qcgn.com/files/QCGN/aCDP_Brochure_FR.pdf.

Voice of English-speaking Quebec. *Listening to Our Young People: The VEQ Youth Report*. Quebec City, 2005.

Walling, Richard, Hanrahan, Louis, and Johnson, Jennifer. *The Holland Centre Experience: A Community Development Model for Communities*. Quebec City : Holland Resources Development Corporation, 2001.